

Pour une theorie de la video.~~Ecole des Beaux-Arts, Reims.~~

La video est une nouvelle espece d'image technique. C'est pourquoi toute theorie de la video se doit considerer le genre "image technique". Il s'agit d'images produites par des appareils techniques. Mais une telle definition est d'une innocuite trompeuse. Elle tait la nouveaute radicale des images techniques par rapport aux images traditionnelles. Les images traditionnelles sont le resultat d'un effort pour représenter le monde par le truchement de symboles. Dans les images techniques le monde represente apparait automatiquement grace a des methodes optiques, chimiques et mecaniques. Apparemment, donc, ces images-la sont une representation objective. Cette objectivite apparente est une explication pour la revolution culturelle en cours, laquelle remplace les textes progressivement par des images techniques: elles paraissent etre les plus fiables.

Mais on peut demontrer que l'objectivite des images techniques n'est qu'une illusion. Un codage complexe se passe pendant leur production, du a la fois a la structure des appareils, et a la maniere dont on les manipule. Et qui dit "codage" dit "symbole". Les images techniques sont autant symboliques que ne le sont les images traditionnelles. Mais ce fait est cache par leur objectivite apparente. On peut affirmer que les images techniques sont structurellement mensongeres. Un monde code par des telles images, (comme le devient le notre), est un monde trompeur. Ceci doit etre le point de depart de toute future theorie de la video.

Une telle theorie s'impose. Les bandes et les disques video commencent a penetrer le marche. Les appareils <sup>enregistreur</sup> et reproducteurs deviennent de plus en plus accessibles a tout le monde. Il devient evident que la video va remplacer, dans un futur proche, les livres, et non seulement les cinemas, les theatres, les salles de concert et les arenes sportives. Branchee aux postes de TV a cable et a satellite, la video deviendra l'un des media les plus importants de l'information. Et branchee au telephone audiovisuel, elle deviendra, un peu plus tard, l'un des media les plus importants de la communication dialogique. Il ne suffit donc pas qu'on considere la video en tant que gadget auxiliaire de la programmation TV, ni en tant qu'un nouvel art. Il s'agit d'un code general de la communication, comme c'est l'alphabet ou la notation numerique. Toute theorie de la video valable doit prendre sa place a cote des theories du langage ecrit et des theories des nombres. Elle doit viser une sophistication comparable a celle atteinte par les theories des nombres. Mais, bien sur: il est beaucoup trop tot pour envisager un tel but. Notre praxis avec la video est encore beaucoup trop rudimentaire. Nous sommes encore des illetres en video. Neanmoins: il nous faut elaborer une sorte de theorie provisoire de la video des maintenant, si nous voulons saisir ce qu'il nous arrive.

Pour comprendre la video, il nous faut oublier le modele filmique qui la cache. Bien sur: la video est, comme l'est le film, une image en mouvement. Mais le film n'est pas son frere aine: il appartient a une famille d'images entierement differente. C'est un fils de la photographie. Une serie de photographies distinctes est projettee de facon a creer l'illusion optique d'un mouvement. La video, elle,

est fondee sur une structure pontuelle. Ces points-la clignotent, et produisent l'illusion d'un mouvement. Il s'agit d'un mouvement pointillistique. Deux univers differents: le film l'univers Heraclitien du flux, la video l'univers Democritien des atomes. Mais quoiqu'importante, cette difference-la entre le film et la video n'est pas la decisive.

Le film represente un mouvement present pour la contemplation future. Ce que nous voyons en regardant un film, c'est le passe. Il s'agit, dans le film, d'une representation "historique". (Avec tout ce que ceci comporte.) La video, elle, peut faire autant, mais elle peut faire autre chose. Le mouvement de ses images peut etre simultane avec le mouvement represente. En regardant la video, nous pouvons voir le present. Comme dans un miroir. Il ne s'agit plus d'une representation "historique". C'est pourquoi la video est une image entierement differente du film: le film est un tableau, la video un miroir. Ce caractere de miroir, de reflexion, de speculation, est l'essence-meme de la video, et il doit occuper le centre de toute theorie de la video.

La video est un miroir tout a fait nouveau, et il l'est pour des raisons multiples et confuses. Elle ne renverse pas le cote droit et le cote gauche, comme le fait le miroir traditionnel. Elle ne nous montre pas le monde, et notre position dans le monde, de notre propre point de vue, comme le fait le miroir traditionnel: elle nous le montre du point de vue de celui qui tient la camera, d'un point de vue d'autrui. Mais, et surtout: il s'agit d'un miroir muni d'une memoire. Elle peut emmagasiner ce qu'elle miroite. Elle offre une vision a la fois fugace et eternelle. Or, cette memoire de ce miroir miraculeux peut etre manipulee. Par exemple comme si elle etait un livre: on peut reculer a des visions passees comme a des pages passees, on peut avancer a des visions futures comme a des pages futures, et on peut arreter une vision quellequonc pour la contempler en detail. Mais d'autres manipulations de la memoire sont egalement possibles, et quelques-unes ne sont probablement pas encore decouvertes. Par exemple: On peut enregistrer des visions nouvelles en les superposant sur des visions deja enregistrees, comme dans un palimpseste. On peut effacer des visions, pour les remplacer par d'autres. On peut expedier les visions enregistrees par la poste, comme si s'etait une lettre, et attendre la reponse sur la meme bande. On peut utiliser la memoire comme un substitut de soi-meme: la video regardera le monde pendant notre absence, et elle enregistrera ce qu'elle voit. On peut utiliser la video comme un espion: elle peut se cacher, et elle peut voir ce que se passe de l'autre cote du coin de la rue. On peut rendre visibles des endroits inaccessibles, par exemple l'interieur de mon propre estomac. Apparemment il n'y a pas de limites pour ce miroir nouveau. Ajoutez a cela que la video emane une lumiere cathodique, la seule qui n'est pas due, directement ou indirectement, au Soleil, et vous aurez compris de que gadget diabolique il s'agit: il depasse tous nos mythes du miroir.

Toute future theorie de la video doit analyser, en detail, les points que je viens d'enumerer, et d'autres points que je n'ai pas menciones. Mais, en tout cela, elle ne doit jamais perdre de vue qu'elle parle d'un miroir mensonger. Qui dit "miroir", dit reflexion et speculation.

Qui dit "miroir", dit reflexion et speculation. La video est, par son essence-meme, un instrument de la reflexion. Un instrument qui reflechit sur le monde. Ceci est concretement evident quand je regarde le moniteur. Mais une telle evidence n'est pas suffisante: il faut la traduire en theorie, s'il s'agit d'une maitrise de cet instrument nouveau. Par exemple: je peux me servir de la video pour représenter le monde, comme s'il s'agissait d'une photographie ou d'un film. Il faut comprendre qu'un tel usage de la video est adiconel, et non pas essentiel. Par son essence, la video est un moyen de l'imagination speculative, et non pas de l'imagination representative. Un moyen de l'imagination philosophique, et non pas de l'imagination artistique. Bien sur: ces deux imaginations-la se superposent l'une sur l'autre, et la video l'illustre. Mais, et pour la premiere fois dans l'histoire, nous disposons a present d'un moyen pour une philosophie qui ne soit pas restreinte aux seuls textes ecrits, aux seules paroles, aux seuls concepts. Pour une philosophie qui puisse manipuler des images, des "idees" au sens stricte de ce terme. Les perspectives d'un tel evenement sont ahurissantes.

Mais toute future theorie de la video doit se souvenir toujours que le miroir dont elle parle est mensonger. Un miroir qui est apparament objectif, mais en realite symbolique. Que les images de la video exigent qu'on les dechiffre. Un symbole est quelquechose qui signifie une autre chose, et sa signification lui a ete conferee par une convention. Dechiffrer une signification d'un symbole, c'est participer a une telle convention. J'ai affirme, un peu plus haut, que nous sommes des illetres en matiere de video. Ce que je voulais dire c'est que nous avons invente un code que nous ne savons pas encore dechiffrer. Ceci parait etre une affirmation absurde. En inventant la video, n'avons nous pas etabli la convention qui confere les significations a ses symboles? Mon affirmation n'est pas absurde. Consideres le code des chiffres: nous l'avons invente il y a des millenaires, et la theorie des nombres ne l'a toujours pas entierement dechiffre. Quand la video a ete inventee, personne ne se rendait compte de ce qu'on a mis au monde. C'est seulement a present que nous commencons a en avoir une vague idee.

Or, la video est mensongere seulement pour ceux qui ne savent pas la "lire" et l'"ecrire" correctement. C'est notre analphabetisme a nous qui fait en sorte qu'elle nous paraisse objective. Qu'en regardant les images de la guerre du Liban, nous ayons l'impression de voir la "realite" miroitee. Celui qui connait les regles implicites dans la video, sa "syntaxe" et son "orthographe", saura dechiffrer des telles images en tant que symboles: elles ne reflechissent pas la "realite", mais elles sont le produit d'une convention. Il saura qu'il ne s'agit pas d'une reflexion objective, mais d'une reflexion intersubjective. Dans laquelle se miroite, non pas le monde, mais une approche collective, conventionnee, au monde. Qu'il s'agit d'une speculation sur le monde, faite par une societe, avec l'aide d'une societe, et pour une societe.

Or, ce caractere intersubjectif, social, conventionnel de la video, nous le ressentissons concretement, toutes les fois que nous participons d'un evenement video. Nous voyons concretement dans le moniteur qu'il ne miroite pas le monde objectivement, ni du point de vue d'un seul observateur isole. Mais qu'

il nous montre les points de vue de tous les participants, et qu'il coordonne ces points de vue. C'est une nouvelle vision du monde. Tout a fait differente de la vision d'un observateur solitaire, soit philosophique, scientifique ou technologique, dont le but est voir le monde "objectivement". Et tout a fait differente, aussi, de la vision d'un observateur qui insiste sur un seul point de vue preferenciel, d'un observateur ideologique. Pour la video, tout point de vue de n'importe quel observateur est egalement "bon", mais il faut les coordonner pour qu'on ai une vision globale du monde. C'est pourquoi la lecture correcte des images video de la guerre du Liban, (la premiere guerre enregistree en video), revelera, non pas ce qui est "vraiment" arrive, mais comment les evenement sont-ils reflechis par une societe. C'est la l'importance innouie de cette guerre.

Or, ce qu'il nous faut pour faire une telle lecture correcte, c'est une theorie de la video. Une theorie qui rende conscientes les regles du jeu de la video. Qui montre son caractere d'un miroir intersubjectif. C'est seulement grace a une telle theorie que nous pourrons maitriser cet instrument nouveau. Et, ensuite poursuivre une nouvelle vision du monde, et, par consequent, une nouvelle maniere de vivre. C'est cela, je crois, le but ultime de toute veritable theorie de la video.